



Sortie le **12 septembre 2018** (1h 43min)

De [François-Xavier Drouet](#)

Ce film dédié « aux forestiers » résistants met en évidence la lutte économique qui fait préférer la plantation (d'une seule essence) à la forêt et la situation désespérante qui en résulte, même si quelques voies de solutions sont présentées.

Nos voisins du Nord de l'Europe seraient sans doute ravis qu'on leur abandonne les plantations pour ne développer en France que des forêts dites d'agrément.

Qu'en serait-il alors de l'ONF... dont sont prises en compte seulement les activités lucratives, autrement dit la vente de bois ?

Le film est composé d'une série d'interviews, dans différentes régions forestières/ de plantations. Les intervenants expliquent et les images montrent clairement la différence entre les deux, avec une certaine dramatisation dans la manière de filmer les « abatteuses » comme des monstres destructeurs de la nature ; un des forestiers interviewés emploiera d'ailleurs plus tard dans le film ce terme de « monstre ».

Le constat est sévère pour la forêt mais aussi pour les forestiers : on a compté beaucoup de suicides dans leurs rangs.

Si des solutions sont évoquées pour tenter de concilier l'économie et l'écologie, ce ne sont pas les notes d'espoir qui dominent.

Sibela

France-Culture - L'invité des matins : Richard Powers : des hommes et des arbres

21/09/2018

« *Quel est le meilleur moment pour planter un arbre ? Vingt ans plus tôt. Et à défaut, quel est le meilleur moment ? Aujourd'hui.* » dit un proverbe chinois qui a inspiré le romancier américain Richard Powers.

Dans son dernier roman [l'Arbre Monde](#) publié au Cherche Midi, l'auteur place au centre du récit ces personnages « non-humains » pour condamner le fantasme de toute-puissance et de contrôle des hommes sur la nature.

Dans ce douzième roman, le romancier nous rappelle quelles relations de dépendance nous connectent aux arbres et cherche à redonner à la forêt sa place dans la littérature.

« Je suis un urbain par naissance et par expérience. Mais les recherches effectuées pour ce livre ont changé ma vie, j'ai traversé le pays par la forêt. Il serait faux de faire une dichotomie entre écriture urbaine et écriture rurale de même qu'on ne peut pas parler de séparation entre les êtres humains et la nature. »

Toutes les leçons des découvertes des sciences environnementales, sociologiques, politiques, c'est que nous ne sommes pas séparés du monde vivant. Nous avons créé ce faux sentiment de l'exception humaine et nous découvrons de façon désastreuse que ça n'est pas le cas.

L'Arbre Monde, c'est un récit sur la façon dont l'histoire humaine est inséparable de l'histoire des arbres, elles sont interconnectées.

Initialement, je voulais que les personnages principaux de mon livre soient des arbres, et que des arbres pour une fois soient des stars du monde littéraire. C'est le rôle qu'ils méritent mais cela représentait des défis considérables pour conserver l'attention du lecteur humain. »